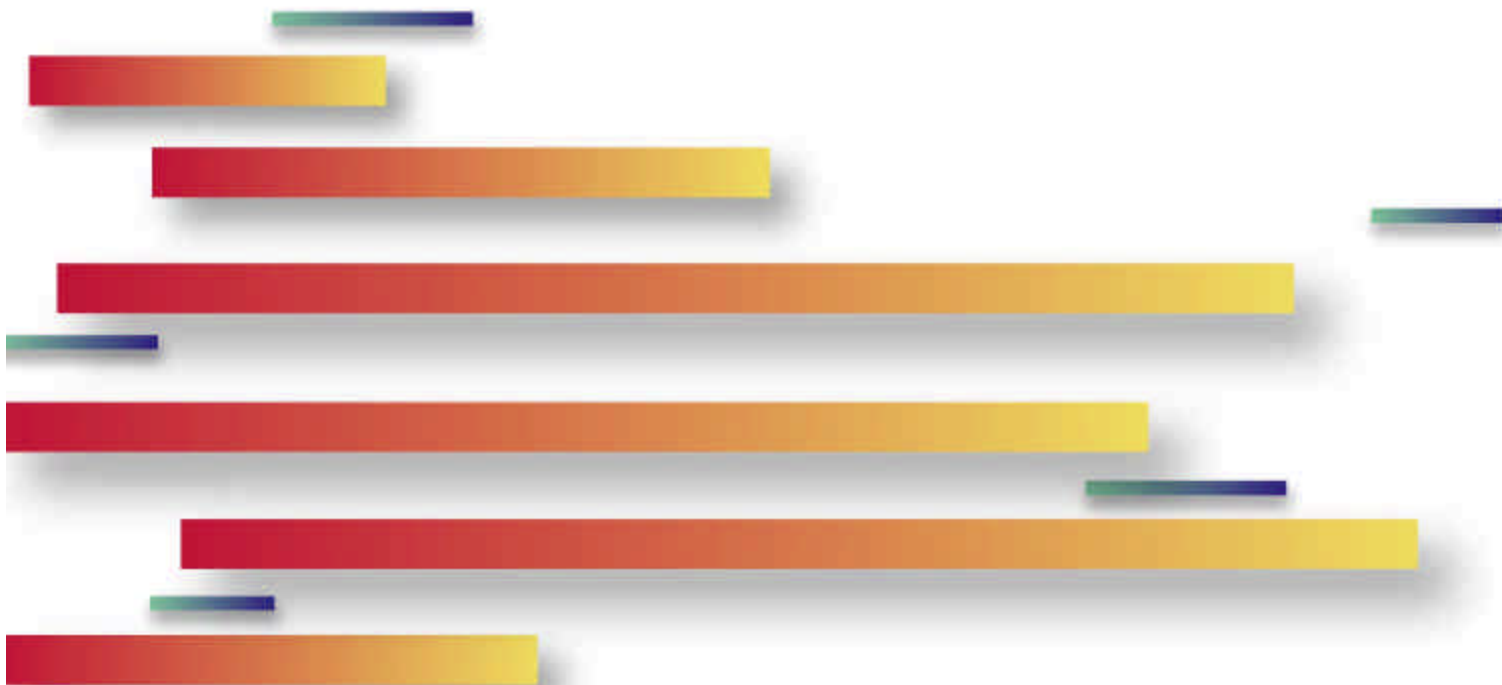


**Bulletin métropolitain  
sur le marché du travail  
RÉGION MÉTROPOLITAINE DE  
RECENSEMENT DE MONTRÉAL**

Année 2006

Volume 3. numéro 5



**Publication réalisée par la**  
Table métropolitaine de Montréal

**Direction**  
Louis-E. Prévost

**Rédaction**  
Régent Chamard, économiste

**Conception et développement**  
Omar Choucair, analyste en informatique  
Lamara Yadel, technicien en informatique  
Riadh Ounissi, technicien en informatique  
Mélanie Lapalme, technicienne en informatique

**Secrétariat**  
Ginette Gosselin

Abonnement et changement d'adresse :  
Emploi-Québec RMR de Montréal  
Téléphone : 514 864-8257  
Télécopieur : 514 864-8166  
Courriel : regent.chamard@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :  
<http://emploi Quebec.net/montreal>  
<http://emploi Quebec.net/francais/imt>  
<http://www.table-metropolitaine.org>

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2006  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006  
Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2006  
ISSN 1180-4572

# Table des matières

<b>LEXIQUE</b> .....	<b>IV</b>
<b>MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE</b> .....	<b>V</b>
<b>FAITS SAILLANTS</b> .....	<b>1</b>
<b>SECTION 1</b> .....	<b>3</b>
MARCHÉ DU TRAVAIL .....	3
<b>SECTION 2</b> .....	<b>9</b>
<b>GRAPHIQUES</b> .....	<b>11</b>
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i> .....	<i>11</i>
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>12</i>
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel, RMR de Montréal</i> .....	<i>13</i>
<b>TABLEAUX</b> .....	<b>14</b>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>14</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail, Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval</i> .....	<i>15</i>
<i>Comparaisons interrégionales</i> .....	<i>16</i>
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>17</i>
<i>Emploi par secteur d'activité RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>18</i>
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence RMR de Montréal et ensemble du Québec</i> .....	<i>19</i>
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i> .....	<i>20</i>
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i> .....	<i>21</i>

# Lexique

**Population de 15 ans et plus :** Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

**Population active :** Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

**Emploi :** Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

- ◆ L'emploi à **temps plein** tient compte des personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.
- ◆ L'emploi à **temps partiel** tient compte des personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

**Chômeurs :** Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

**Taux de chômage :**  $(\text{Nombre de chômeurs} / \text{population active}) \times 100$ .

**Taux d'activité :**  $(\text{Population active} / \text{population de 15 ans et plus}) \times 100$ .

**Taux d'emploi :**  $(\text{Emploi} / \text{population de 15 ans et plus}) \times 100$ .

**Taux de prestataires de l'assistance-emploi :** **Prestataires adultes sans contraintes à l'emploi** divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100.

**Taux de prestataires de l'assurance-emploi :** **Prestataires actifs et aptes au travail** divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100.

**RMR :** Région métropolitaine de recensement.

**ZME :** Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

**Note :** Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

## Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent, à plusieurs égards, des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage, diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalise pas les données régionales. Des estimations régionales **désaisonnalisées** sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations régionales se distinguent des estimations québécoises mensuelles en ce que les premières sont des **moyennes mobiles de trois mois**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 141 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 252 ménages pour la région Centre-du-Québec à 1 360 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2005.<sup>1</sup>

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 7,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 7,6 % et 8,2 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 7,4 % et 8,4 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 14,5 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 13,0 % et 16,0 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc, dans ce cas-ci, de 3 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 10,9 % se situe, en réalité, entre 10,2 % et 11,7 % deux fois sur trois.

Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de Chômage moyen	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	404	14,5	11,5	17,5	12,0	17,1	13,0	16,0
Bas-Saint-Laurent	347	7,5	5,5	9,4	5,8	9,1	6,5	8,4
Capitale-Nationale	814	5,6	4,2	6,9	4,4	6,7	4,9	6,2
Chaudière-Appalaches	1001	5,3	3,6	7,0	3,9	6,7	4,5	6,1
Estrie	878	6,2	4,7	7,6	4,9	7,4	5,5	6,9
Centre-du-Québec	254	7,9	5,1	10,6	5,5	10,2	6,5	9,2
Montérégie	1360	6,6	5,5	7,8	5,7	7,6	6,1	7,2
Montréal	1109	10,9	9,4	12,4	9,6	12,2	10,2	11,7
Laval	281	7,7	5,5	9,8	5,9	9,4	6,6	8,7
Lanaudière	356	6,1	4,1	8,0	4,4	7,7	5,1	7,0
Laurentides	430	7,8	6,2	9,3	6,4	9,1	7,0	8,5
Outaouais	683	6,6	5,2	7,9	5,4	7,7	5,9	7,2
Abitibi-Témiscamingue	423	7,6	5,3	9,9	5,6	9,6	6,5	8,7
Mauricie	768	8,1	5,7	10,4	6,1	10,1	6,9	9,2
Saguenay—Lac-Saint-Jean	697	9,7	7,6	11,9	7,9	11,6	8,7	10,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	337	8,0	4,5	11,6	5,0	11,0	6,3	9,8
Province de Québec	10 141	7,9	7,3	8,5	7,4	8,4	7,6	8,2

<sup>1</sup> La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet 2005 à décembre 2005. Le calcul est basé sur la moyenne des MM3M pour les six derniers mois de 2005 pour le Québec et les régions. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2005.

Source : Statistique Canada

# Faits saillants

La croissance de l'emploi s'est remise en mode accéléré en 2006. Après avoir enregistré une décélération dans cette croissance au cours des trois années précédentes, celle-ci se situant entre 0,9 % et 1,4 % par an, a repris du tonus pour atteindre une hausse de 1,8 %. Le taux d'emploi (61,8 %) a atteint le même sommet qu'en 2003. Quant au taux d'activité, il s'est lui aussi raffermi (67,5 %), sans toutefois dépasser le précédent record de 2003 (68,3 %).

Sur les 33 300 nouveaux emplois créés dans la RMR de Montréal, en 2006, 45,5 % de ceux-ci l'étaient à temps plein. Au cours des deux années précédentes, la création d'emplois provenait principalement de l'emploi à temps plein. Dans l'ensemble du Québec, les emplois créés étaient principalement des emplois à temps plein (35 800 emplois sur 48 100 emplois au total).

Après avoir connu la stagnation en 2004 (0 %), la population active s'est remise à augmenter en 2005 (1,1 %) et, en 2006, cette croissance s'est établie à 1,5 %, ce qui représente l'arrivée de 29 400 personnes sur le marché du travail de la RMR de Montréal.

Étant donné que la hausse de la population active (29 400 personnes ou 1,5 %) surpassait celle la population de 15 ans et plus (37 500 personnes ou 1,3 %), il s'en est suivi une augmentation du taux d'activité de deux dixièmes de point de pourcentage, celui-ci se fixant à 67,5 %, ce qui est en deçà du record historique établi en 2003 (68,3 %).

Au cours des trois dernières années, la croissance de l'emploi a été plus forte pour les hommes que pour les femmes. L'année 2006 poursuit donc ce mouvement avec une hausse

plus forte de l'emploi pour les hommes (20 400 emplois ou 2,1 %) que pour les femmes (13 000 emplois ou 1,5 %). Et, contrairement à l'année 2005, tous les principaux indicateurs du marché du travail pour les hommes se sont améliorés alors que le mouvement inverse est observé pour les femmes.

Après deux années consécutives, au cours desquelles les jeunes avaient été confrontés à un marché du travail peu reluisant, l'année 2006 marque un revirement spectaculaire sur le plan de la création d'emplois (26 600 emplois ou 5,7 %). On se souviendra qu'en 2004, l'emploi avait peu bougé pour les jeunes (400 emplois ou 0,1 %) et qu'en 2005, celui-ci s'était inscrit en baisse (-12 300 emplois ou -2,8 %).

L'industrie des services, qui regroupe en 2006 quatre emplois sur cinq dans la RMR de Montréal et qui continue d'occuper une part toujours plus importante de l'emploi total, a été la locomotive de la création d'emplois (48 500 emplois ou 3,4 %). C'est du côté de la production de biens que l'emploi a été le plus malmené. Dans ces industries, les pertes (-15 200 emplois ou -3,9 %) sont surtout concentrées dans le secteur de la fabrication manufacturière (-17 000 emplois ou -6 %) et, essentiellement, dans les sous-secteurs de la fabrication de biens non durables (-18 800 emplois ou -13 %). Les industries de biens durables (1 800 emplois ou 1,3 %) ont cependant freiné légèrement les pertes d'emplois dans les industries manufacturières.

La croissance de l'emploi s'est matérialisée dans presque tous les niveaux de compétence, à l'exception des professions reliées à la gestion. La plus forte progression appartient aux professions de niveau technique (17 300 emplois ou 3,2 %).

Le nombre de prestataires recevant des prestations d'assurance-emploi ou de prestations d'assistance-emploi a continué de diminuer dans la zone métropolitaine d'emploi (ZME) de Montréal. Cependant, le rythme de diminution a ralenti.

# Section 1

## Marché du travail

### Le marché du travail

La croissance de l'emploi s'est remise en mode accéléré en 2006. Après avoir enregistré une décélération dans cette croissance au cours des trois années précédentes, celle-ci se situant entre 0,9 % et 1,4 % par an, a repris du tonus pour atteindre une hausse de 1,8 %.

Cette évolution de l'emploi a été accompagnée du redressement des autres indicateurs du marché du travail. Ainsi, le taux d'emploi (61,8 %) a atteint le même sommet qu'en 2003. Quant au taux d'activité, il s'est lui aussi raffermi (67,5 %) sans toutefois dépasser le précédent record de 2003 (68,3 %). La croissance de l'emploi s'est aussi reflétée sur le taux de chômage, qui a baissé pour s'établir à 8,4 %. Le précédent record de 2000 (7,8 %) n'a pas été fracassé. Si le taux de chômage s'est amélioré, c'est que la croissance de l'emploi (33 300 emplois ou 1,8 %) a dépassé celle de la population active (29 400 personnes ou 1,5 %).

### L'emploi

Dans la RMR de Montréal, la croissance de l'emploi (1,8 %) a repris de la vigueur, après deux années de faible croissance. En 2004 (0,9 %) et 2005 (1 %), l'emploi avait progressé plus lentement. Dans l'ensemble du Québec, où la croissance de l'emploi ralentissait de 2003 à 2005, une légère reprise (48 100 emplois ou 1,3 %) s'est matérialisée en 2006.

Sur les 33 300 nouveaux emplois créés en 2006, dans la RMR de Montréal, 45,5 % de ceux-ci l'étaient à temps plein. Au cours des

deux années précédentes, la création d'emplois provenait principalement de l'emploi à temps plein. Dans l'ensemble du Québec, les emplois créés étaient principalement des emplois à temps plein (35 800 emplois sur 48 100 emplois au total). C'est au cours des deux derniers trimestres de l'année 2006 que l'emploi à temps plein s'est redressé, dans la RMR de Montréal, car aux premier et deuxième trimestres, celui-ci avait décliné. C'est donc un revirement spectaculaire qui se produisait en fin d'année.

Le niveau d'emplois s'est donc fixé à 1 856 800 en 2006 dans la RMR de Montréal, un sommet inégalé depuis 1987. Grâce à la bonne performance de l'emploi, la hausse de la population active (29 400 personnes ou 1,5 %) a pu être absorbée par le marché du travail métropolitain. En plus, le taux d'emploi s'est inscrit en hausse, après deux années consécutives de ralentissement. Il se fixe alors à 61,8 %, égalant le précédent record de 2003. Cette évolution s'explique par une création d'emplois plus rapide que la hausse de la population de 15 ans et plus (1,3 %).

Dans l'ensemble du Québec, le taux d'emploi se maintient au-dessus de 60 % depuis maintenant quatre ans. En 2006, il revient au même sommet atteint en 2004, soit 60,2 %, ce qui représente une hausse de un dixième de point de pourcentage par rapport à 2005.

Dans les différentes régions de la RMR de Montréal, les résidents et les résidentes de la région de Laval ont obtenu la croissance de l'emploi la plus forte et les gains se sont faits uniquement du côté de l'emploi à temps plein. Même si la croissance de l'emploi a été rapide pour ceux et celles qui résident sur l'île de Montréal (2,2 %), ces derniers ne faisaient des gains que du côté de l'emploi à temps partiel et ils devaient même composer avec une baisse du côté de l'emploi à temps plein. Dans l'ensemble des trois autres régions de la RMR de Montréal, la croissance y a été moins vigoureuse (1,1 %) mais, en contrepartie, les gains se sont faits uniquement du côté de l'emploi à temps plein. Dans ces trois mêmes régions, si on inclut les

parties hors RMR de celles-ci, c'est la Montérégie (2,3 %) qui contrebalance les pertes encourues par les résidents et les résidentes des Laurentides (-1,4 %) et de Lanaudière (-0,1 %).

Comme l'emploi (19 900 emplois ou 2,2 %) progresse plus rapidement que la population de 15 ans et plus (13 900 personnes ou 0,9 %) sur l'île de Montréal, le taux d'emploi enregistre une hausse de près d'un point de pourcentage (de 58,6 % à 59,4 %). À Laval, la progression est du même ordre (60,6 % à 61,6 %), car la hausse de l'emploi (5 800 emplois ou 3,2 %), qui y est très rapide, surpasse celle de la population de 15 ans et plus (4 600 personnes ou 1,5 %). Dans les trois autres régions, le taux d'emploi est en diminution (de 65,8 % à 65,3 %) d'un demi point de pourcentage, car la création d'emplois (7 600 emplois ou 1,1 %) n'a pas été aussi rapide que la hausse de la population de 15 ans et plus (19 000 personnes ou 1,7 %).

### **La population active et le chômage**

Après avoir connu la stagnation en 2004 (0 %), la population active s'est remise à augmenter en 2005 (1,1 %) et, en 2006, cette croissance s'est établie à 1,5 %, ce qui représente l'arrivée de 29 400 personnes sur le marché du travail de la RMR de Montréal. Dans l'ensemble du Québec, la population active, dont le taux de croissance n'a cessé de ralentir de 2003 à 2005, a repris de la vigueur avec une variation à la hausse de 1 %, soit l'équivalent de 41 500 personnes de plus sur le marché du travail.

Étant donné que la hausse de la population active (29 400 personnes ou 1,5 %) surpassait celle de la population de 15 ans et plus (37 500 personnes ou 1,3 %), il s'en est suivi une augmentation du taux d'activité de deux dixièmes de point de pourcentage, celui-ci se fixant à 67,5 %, ce qui est en deçà du record historique établi en 2003 (68,3 %). Grâce à la forte création d'emplois (33 300 emplois ou 1,8 %), le marché du travail a pu absorber toute la population active (29 400 personnes ou 1,5 %) et a permis une baisse dans le nombre de chômeurs et de chômeuses (-3 900 personnes

ou -2,2 %), dont le nombre s'est établi à un peu moins de 170 000. Le taux de chômage, qui n'avait pas bougé en 2005 par rapport à 2004, a alors bénéficié d'un repli et celui-ci passe de 8,7 % en 2005 à 8,4 % en 2006. On est encore à un demi point du taux le plus bas atteint au début de la décennie.

Dans l'ensemble du Québec, le taux d'activité s'est légèrement replié (de 65,6 % à 65,5 %), car la population active (41 500 personnes ou 1 %) augmentait un peu moins rapidement que la population de 15 ans et plus (69 300 personnes ou 1,1 %). Mais, grâce à une création d'emplois (48 100 emplois ou 1,3 %), qui permettait d'intégrer toute la population active qui s'était présentée sur le marché du travail et de réduire le nombre de chômeurs et de chômeuses (-6 700 personnes ou -2 %), le taux de chômage a atteint un plancher historique de 8 %, du jamais vu depuis 1987.

La RMR de Montréal (67,5 %) gagne un rang dans le classement des taux d'activité des six RMR du Québec. Elle devance maintenant la région métropolitaine de Québec (66,3 %), mais elle peine à rejoindre la région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau (71,9 %). Quant au taux de chômage, le classement place maintenant la RMR de Montréal (8,4 %) au cinquième rang, un rang plus bas qu'en 2005, et il n'est pas très loin du dernier rang occupé par la RMR de Saguenay (8,8 %).

La croissance de la population active a été la plus rapide dans la région de Laval (1,7 %) et, comme cette hausse dépassait légèrement celle de la population de 15 ans et plus, le taux d'activité y a progressé d'un dixième de point de pourcentage, pour se fixer à 65,9 %. Un scénario semblable s'est reproduit sur l'île de Montréal, alors que la population active (1,4 %) augmente plus vite que la population de 15 ans et plus (0,9 %), entraînant dans son sillage le taux d'activité (de 65,7 % à 66 %). Dans les trois autres régions regroupées, le taux d'activité s'inscrit en faible baisse (de 70,1 % à 69,9 %), car la progression du nombre de personnes dans la population active (1,5 %) n'a pas dépassé celle de la population de 15 ans et

plus (1,7 %). À Montréal, même si l'emploi pour les résidents et les résidentes de l'île (2,2 %) croît plus vite que la population active (1,4 %), la poussée n'est pas assez forte pour faire basculer le taux de chômage sous 10 % et celui-ci s'est arrêté à 10,1 %. Depuis 1987, le taux le plus bas a été observé en 2000 (9,6 %). À Laval, la baisse du taux de chômage (de 7,9 % à 6,6 %) a été nettement plus rapide. Dans les trois autres régions regroupées, le taux de chômage, contrairement à Montréal et à Laval, s'est inscrit en hausse (de 6,2 % à 6,6 %), la création d'emplois (1,1 %) n'ayant pas suffi à répondre à l'augmentation de la population active (1,5 %).

### Les hommes et les femmes

Au cours des trois dernières années, la croissance de l'emploi a été plus forte pour les hommes que pour les femmes. L'année 2006 poursuit donc ce mouvement avec une hausse plus forte de l'emploi pour les hommes (20 400 emplois ou 2,1 %) que pour les femmes (13 000 emplois ou 1,5 %). Et, contrairement à l'année 2005, tous les principaux indicateurs du marché du travail pour les hommes se sont améliorés alors que le mouvement inverse est observé pour les femmes.

Pour les hommes, les gains d'emplois se sont faits presque exclusivement du côté de l'emploi à temps plein (19 800 emplois ou 2,3 %). La situation est toute autre pour les femmes, ces dernières n'ayant fait des gains que du côté de l'emploi à temps partiel (17 600 emplois ou 8,5 %), ce qui a permis d'amortir la baisse de leur niveau d'emploi à temps plein (-4 700 emplois ou -0,7 %). La part de l'emploi à temps partiel a donc fait un autre bond important. Cette part est alors passée de 24,1 % en 2005 à 25,8 % en 2006. Pour les femmes, c'est une proportion jamais atteinte depuis 1987. Les hommes, dont la part de l'emploi à temps partiel est deux fois moins élevée que celle pour les femmes, ont vu la part de celui-ci baisser de deux dixièmes de point de pourcentage, pour se fixer à 12,2 %.

Stimulé par la croissance de l'emploi, le taux d'emploi masculin a gagné presque un point de pourcentage et il s'établit en 2006 à 67 %, loin du sommet atteint en 1988 (71,1 %). Si celui-ci reprend de la vigueur, c'est qu'on assiste à un maintien en emploi et à une hausse du taux d'emploi pour les 45 ans à 54 ans et pour les 55 à 64 ans, et ce depuis quelques années, ce qui fait progresser le taux d'emploi des hommes. Pour le taux d'emploi féminin, on a assisté à un léger repli, de 57,1 % à 56,9 %, car, en dépit de la croissance de l'emploi des femmes (13 000 emplois ou 1,5 %), celle-ci fut inférieure à celle de la population féminine de 15 ans et plus (28 100 personnes ou 1,9 %). Il y a trois ans, soit en 2003, le taux d'emploi féminin avait atteint un sommet (57,2 %) pour la période débutant en 1987.

L'activité sur le marché du travail s'est faite sentir de manière différente pour les hommes par rapport aux femmes. Les trois indicateurs du marché du travail, soit le taux d'emploi, le taux d'activité et le taux de chômage, se sont améliorés pour les hommes. Pour les femmes, c'est l'inverse qui s'est produit, puisque ces trois mêmes indicateurs pointent vers une détérioration.

En ce qui regarde le taux d'emploi masculin, celui-ci a progressé (de 66,1 % à 67 %), entraîné par une croissance de l'emploi (20 400 emplois ou 2,1 %) supérieure à celle de la population de 15 ans et plus (9 400 personnes ou 0,6 %). De 2003 à 2005, le taux d'emploi des hommes avait eu tendance à régresser, alors qu'en 2006, le mouvement s'inverse. Leur taux d'emploi est encore loin du sommet atteint en 1988 (71,1 %). Pour les femmes, le taux d'emploi s'inscrit en légère contraction (de 57,1 % à 56,9 %) et il revient à son niveau de 2004. Le sommet de la période s'étendant de 1987 à 2006 a été atteint en 2003 (57,2 %) et le taux d'emploi de 2006 n'est donc pas très loin de ce sommet. Si le taux d'emploi féminin est en baisse, c'est que la création d'emplois (13 000 emplois ou 1,5 %) était inférieure à la croissance de la population féminine de 15 ans et plus (28 100 personnes ou 1,9 %). Comme les taux d'emploi masculin et féminin

n'évoluent pas dans le même sens, il s'ensuit que l'écart entre les deux taux s'est à nouveau élargi et il atteint en 2006 plus de dix points de pourcentage.

Quant au taux d'activité, il est en hausse pour les hommes et en baisse pour les femmes. Le taux d'activité masculin progresse (de 72,8 % à 73,3 %), car la variation de la population active masculine (13 800 hommes ou 1,3 %) surpasse celle de la population de 15 ans et plus (9 400 personnes ou 0,6 %). Le taux d'activité demeure quand même à une bonne distance du record historique de 1987 (78,2 %). Il renoue, toutefois, avec la croissance, après trois années consécutives de baisse. Pour le taux d'activité féminin, celui-ci poursuit la baisse amorcée en 2003, mais celle-ci demeure marginale en 2006 et elle n'atteint qu'un dixième de point de pourcentage. Le taux d'activité féminin a été entraîné vers le bas, car la croissance de la population active féminine (15 600 femmes ou 1,7%) s'est avérée moins élevée que celle de la population de 15 ans et plus (28 100 femmes ou 1,9 %). L'écart entre les taux d'activité féminin et masculin s'est remis à croître et il atteint 11,4 points de pourcentage alors qu'en 2005 ce même écart n'était que de 10,8 points de pourcentage. Historiquement, cet écart a déjà dépassé 22 points de pourcentage en 1987, mais il a eu tendance depuis ce temps à s'amenuiser. Pendant que le nombre de chômeurs diminue, c'est l'inverse qui se produit pour le nombre de chômeuses, ce qui se reflète dans leur taux de chômage respectif. Il y a eu suffisamment d'emplois créés pour les hommes (20 400 emplois) pour absorber tous ceux qui sont arrivés sur le marché du travail (13 800 hommes) et ainsi faire diminuer le nombre de chômeurs (-6 600 hommes). Le taux de chômage masculin s'est alors inscrit en baisse (de 9,3 % à 8,6 %), mais sans rejoindre celui des femmes. Depuis 1987, c'est en 2000 (8 %) que les hommes, tout comme les femmes (7,6 %), avaient connu leur meilleure performance. Depuis 2001, le taux de chômage féminin n'est pas redescendu sous la barre des 8 %. De 2005 à 2006, il a augmenté de deux dixièmes de point de pourcentage et il s'établit à 8,2 %. Depuis 1989, le taux de chômage

masculin a toujours été supérieur au taux féminin, alors qu'en 1987 et 1988, c'était l'inverse.

### Les moins de 30 ans et les 30 ans et plus

Après deux années consécutives, au cours desquelles les jeunes avaient été confrontés à un marché du travail peu reluisant, l'année 2006 marque un revirement spectaculaire sur le plan de la création d'emplois (26 600 emplois ou 5,7 %). On se souviendra qu'en 2004, l'emploi avait peu bougé pour les jeunes (400 emplois ou 0,1 %) et qu'en 2005, celui-ci s'était inscrit en baisse (-12 300 emplois ou -2,8 %). La situation s'est modifiée pour leurs aînés en 2006. En effet, les personnes de 30 ans et plus, après avoir connu une accélération dans la croissance de l'emploi (0,6 % en 2003, 1,2 % en 2004 et 2,3 % en 2005), ont vécu un certain essoufflement, la croissance ayant ralenti (6 800 emplois ou 0,5 %).

En 2005, les constats relatifs aux jeunes avaient fait apparaître un désavantage sur le marché du travail par rapport aux plus âgés qui ont amélioré leur taux d'activité et leur taux d'emploi, pendant que le contraire se produisait pour les moins de 30 ans. En 2006, la situation s'inverse, avec des hausses substantielles du taux d'activité et du taux d'emploi pour les jeunes et des baisses, quoique limitées, de ces mêmes indicateurs pour les 30 ans et plus. Comme l'emploi des jeunes augmente fortement (26 600 emplois ou 5,7 %) et qu'il progresse plus vite que la population de 15 à 29 ans (17 400 personnes ou 2,4 %), le taux d'emploi gagne deux points de pourcentage (de 62,8 % à 64,9 %). De la même manière, le taux d'activité est propulsé d'un point et demi de pourcentage (de 71,6 % à 73 %), car la forte hausse de leur population active (23 900 personnes ou 4,5 %) surpasse largement celle de leur population de 15 à 29 ans. Avec une telle performance du côté de l'emploi, qui assure l'intégration de tous les jeunes qui sont entrés sur le marché du travail et qui entraîne en plus une diminution de leur nombre de chômeurs et de chômeuses (-2 700 personnes ou -4,2 %), le taux de chômage redescend au

niveau atteint au début de la décennie (11,2 %), ce qui n'est pas très loin de leur record historique atteint en 2000 (10,9 %). Même si la situation des jeunes s'est améliorée en 2006, on n'est pas revenu aux sommets de la fin des années 1980 alors que le taux d'emploi et le taux d'activité des jeunes brisaient des records. Puisque l'emploi à temps partiel (5,9 %) progresse presque au même rythme que l'emploi à temps plein (5,7 %), la part de l'emploi à temps partiel chez les jeunes demeure identique à celle de l'année dernière (31,9 %). Depuis 2002, cette part n'est pas redescendue sous les 30 % et, historiquement, elle a eu tendance à s'accroître inexorablement, étant passée graduellement de 20 % à la fin des années 1980 à plus de 30 % dans la première moitié de la décennie actuelle.

L'année 2006 n'a pas été aussi glorieuse que l'année précédente pour les personnes de 30 ans et plus. D'une part, la faible création d'emplois (6 800 emplois ou 0,5 %) s'est concentrée uniquement du côté de l'emploi à temps partiel (9 600 emplois ou 5,4 %), pendant que l'emploi à temps plein essayait un léger recul (-2 800 emplois ou -0,2 %). Leur taux d'activité s'est replié légèrement (de 65,9 à 65,6 %), de même que leur taux d'emploi (de 61 % à 60,8 %). Ces deux indicateurs ont fléchi car les hausses de l'emploi (0,5 %) et de la population active (0,4 %) ont été moindres que celle de la population de 30 ans et plus (0,9 %). Le taux de chômage fait presque du surplace (de 7,4 % à 7,3 %), car même si la création d'emplois a été limitée, elle fut quand même suffisante pour réduire le nombre de chômeurs et de chômeuses de ce groupe d'âge (-1 300 personnes ou -1,3 %).

Les sommets, atteints par le taux d'activité en 2003 et le taux d'emploi en 2005, n'ont donc pas été égalés en 2006 par ce groupe d'âge car la vigueur du marché du travail s'est seulement répercutée chez les jeunes. L'année précédente, soit en 2005, avait permis de réduire les écarts entre les jeunes et les plus âgés dans les taux d'activité et d'emploi, mais l'année 2006 laisse voir des écarts croissants. Du côté du taux de chômage, celui des jeunes (11,2 %) et celui des

30 ans et plus (7,3 %) se sont rapprochés parce que les jeunes ont pu bénéficier d'une baisse de leur taux supérieure à celle constatée chez leurs aînés.

### L'évolution sectorielle de l'emploi

L'industrie des services, qui regroupe en 2006 quatre emplois sur cinq dans la RMR de Montréal et qui continue d'occuper une part toujours plus importante de l'emploi total, a été la locomotive de la création d'emplois (48 500 emplois ou 3,4 %). Les secteurs, qui ont le plus contribué à cette évolution, comprennent les soins de santé et l'assistance sociale (16 800 emplois ou 8,2 %), la finance, les assurances, l'immobilier et la location (12 900 emplois ou 11,1 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (10 100 emplois ou 6,7 %), les services aux entreprises (8 400 emplois ou 11,4 %) et le transport et l'entreposage (6 200 emplois ou 7,5 %). Dans les industries de services, quelques-unes se sont retrouvées en décroissance, limitant par le fait même la croissance globale de l'emploi. Il s'agit principalement des secteurs de l'information, de la culture et des loisirs (-4 900 emplois ou -4,6 %), des autres services (-3 700 emplois ou -4,7 %) et de l'hébergement et de la restauration (-2 300 emplois ou -2,3 %).

C'est du côté de la production de biens que l'emploi a été le plus malmené. Dans ces industries, les pertes (-15 200 emplois ou -3,9 %) sont surtout concentrées dans le secteur de la fabrication manufacturière (-17 000 emplois ou -6 %), et essentiellement dans les sous-secteurs de la fabrication de biens non durables (-18 800 emplois ou -13 %). Les industries de biens livrables (1 800 emplois ou 1,3 %) ont cependant freiné légèrement les pertes d'emplois dans les industries manufacturières. En 2006, il y a autant de sous-secteurs manufacturiers en décroissance que l'année précédente, mais l'ampleur et l'intensité des pertes se sont accrues. Depuis l'année 2000, année au cours de laquelle les pertes d'emplois ont commencé à se faire sentir, il s'est perdu 51 200 emplois manufacturiers et le niveau d'emploi est alors passé de 319 600 emplois en

1999 à 268 400 emplois en 2006, ce qui constitue une baisse annuelle moyenne de 2,5 %. Ce sont les industries de biens non durables qui ont surtout été touchées au cours de toutes ces années, principalement les sous-secteurs du vêtement et du textile. Les industries de la construction (-2 400 emplois ou -3 %) et des services publics (-1 400 emplois ou -9,9 %) ont aussi tiré, vers le bas, l'emploi dans la production de biens.

### **L'emploi dans les groupes professionnels**

La croissance de l'emploi s'est matérialisée dans presque tous les niveaux de compétence, à l'exception des professions reliées à la gestion. Les plus fortes progressions appartiennent aux professions de niveau technique (17 300 emplois ou 3,2 %), qui sont suivies de celles de niveau intermédiaire (10 500 emplois ou 2 %) et de celles de niveau professionnel (9 200 emplois ou 2,5 %). Celles de niveau élémentaire (3 900 emplois ou 1,9 %) ont aussi contribué à cette solide performance du marché du travail métropolitain. Seules, les professions en gestion (-7 900 emplois ou -4,3 %) ont ralenti cette évolution.

Sur la base du genre de compétence, le domaine des affaires, de la finance et de l'administration (25 200 emplois ou 7,1 %) et celui des sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique (23 200 emplois ou 14,3 %) ont été deux domaines d'emplois à augmenter le plus. À l'inverse, les professions de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (-12 100 emplois ou -10,4 %) et celles du domaine des arts, de la culture, des sports et loisirs (-8 400 emplois ou -9,6 %) ont davantage été touchées par la contraction de l'emploi.

### **Les prestataires de l'assurance-emploi et de l'assistance-emploi**

#### *Les prestataires de l'assurance-emploi*

Le nombre de prestataires actifs et aptes au travail et recevant des prestations d'assurance-emploi a continué de diminuer dans la zone

métropolitaine d'emploi (ZME) de Montréal. Cependant, le rythme de diminution a ralenti, passant de -7,2 % en 2005 (-7 571 prestataires) à -1,7 % en 2006 (-1 648 prestataires). C'est sur l'île de Montréal (-1 876 prestataires ou -4 %) et à Laval (-306 prestataires ou -3,4 %) que les baisses ont été les plus fortes. Dans la partie métropolitaine de la Montérégie, la diminution a été marginale (-60 prestataires ou -0,3 %), alors que le nombre de prestataires était en hausse dans les parties métropolitaines de Lanaudière (261 prestataires ou 3,4 %) et des Laurentides (333 prestataires ou 2,8 %). Le nombre total de prestataires est alors descendu, selon Service Canada (Ressources humaines et Développement social Canada), de 97 022 en 2005 à 95 374 en 2006.

L'île de Montréal et Laval, avec des taux de prestation de 3,6 % et 3,8 % respectivement, se retrouvent avec les taux les plus bas au Québec. Dans la ZME de Montréal, le taux équivalent est estimé à 4,1 %, un pourcentage inférieur à celui de l'ensemble du Québec (5,7 %).

#### *Les prestataires de l'assistance-emploi*

Les données préliminaires compilées par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, pour les 12 mois s'étendant de novembre 2005 à octobre 2006, indiquent que le nombre de prestataires d'assistance-emploi sans contrainte d'emploi a encore diminué (-3 093 prestataires ou -3,7 %), mais à un rythme moins rapide qu'en 2005 (-3 897 prestataires ou -4,5 %). Leur nombre est ainsi passé de 82 959 en 2005 à 79 866 en 2006.

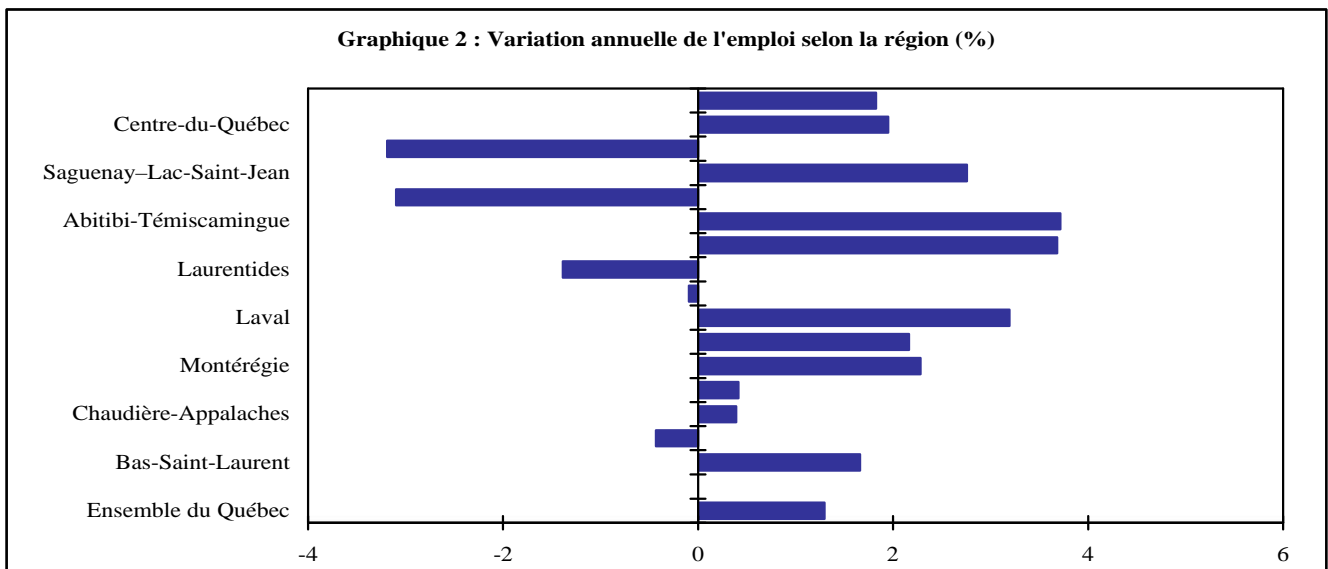
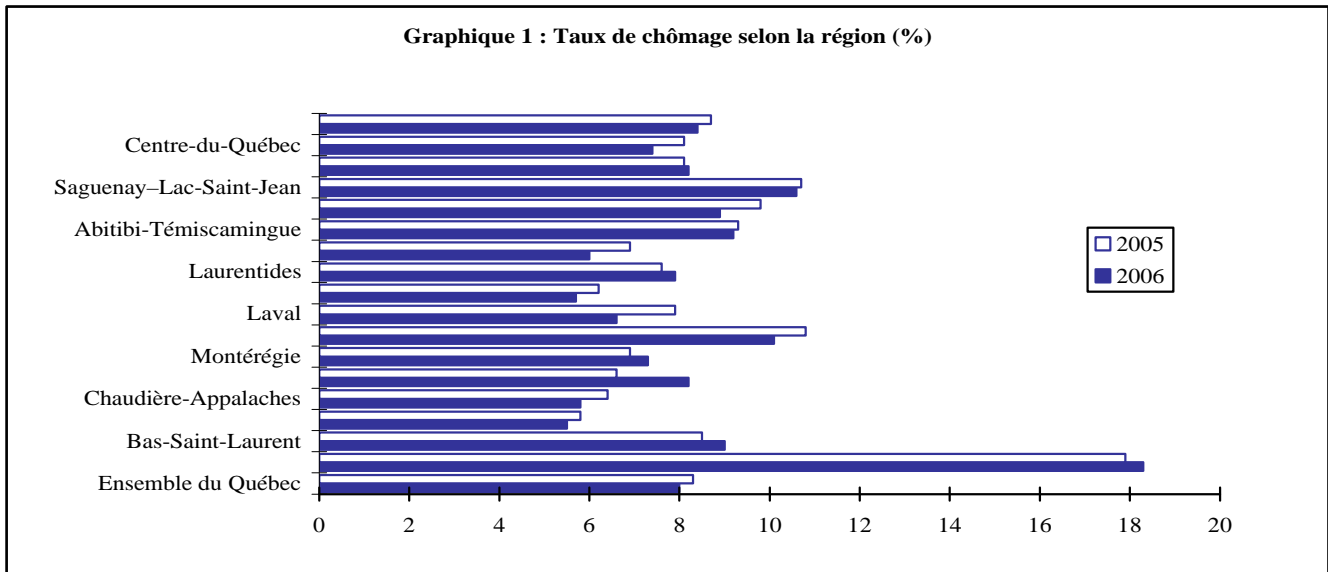
C'est sur l'île de Montréal que l'incidence du taux de prestation (4,9 %) est la plus élevée au Québec. Dans cette région, qui compte 61 074 prestataires, on retrouve 40 % de tous les prestataires du Québec (152 688 prestataires), alors qu'elle ne représente que 25,3 % de la population de 15 ans et plus. La diminution du nombre de prestataires, qui y a été observée en 2006 (-4,8 %), est la troisième plus rapide du Québec, après celle de la Capitale-Nationale (-5 %) et celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean (-5,7 %).

# Section 2

---

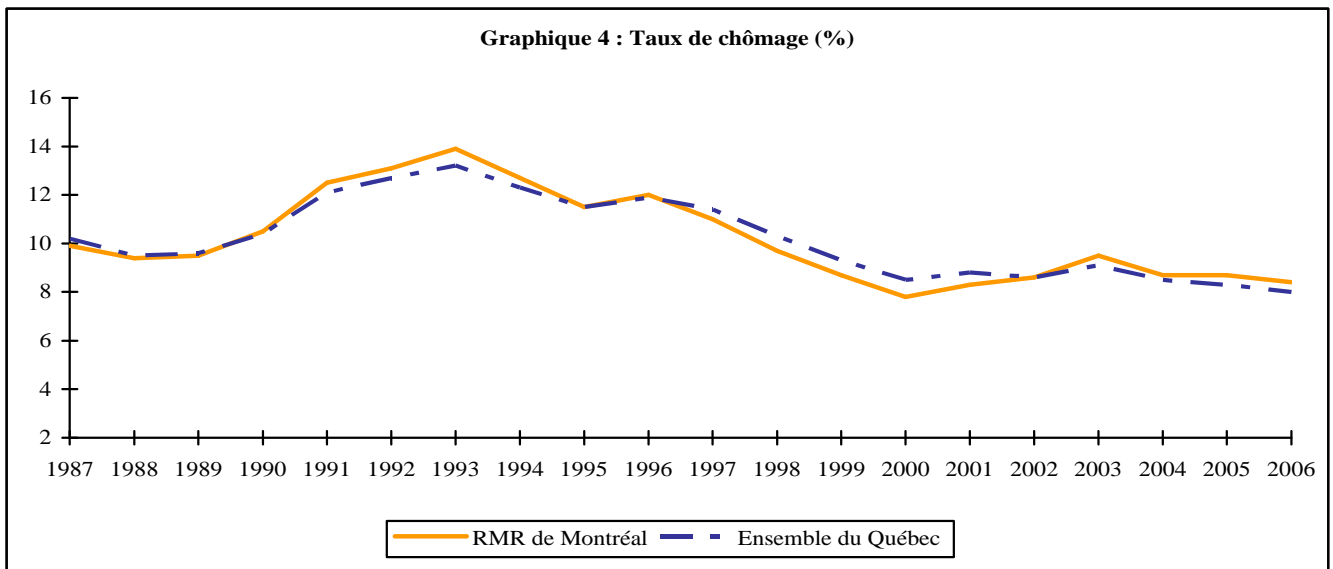
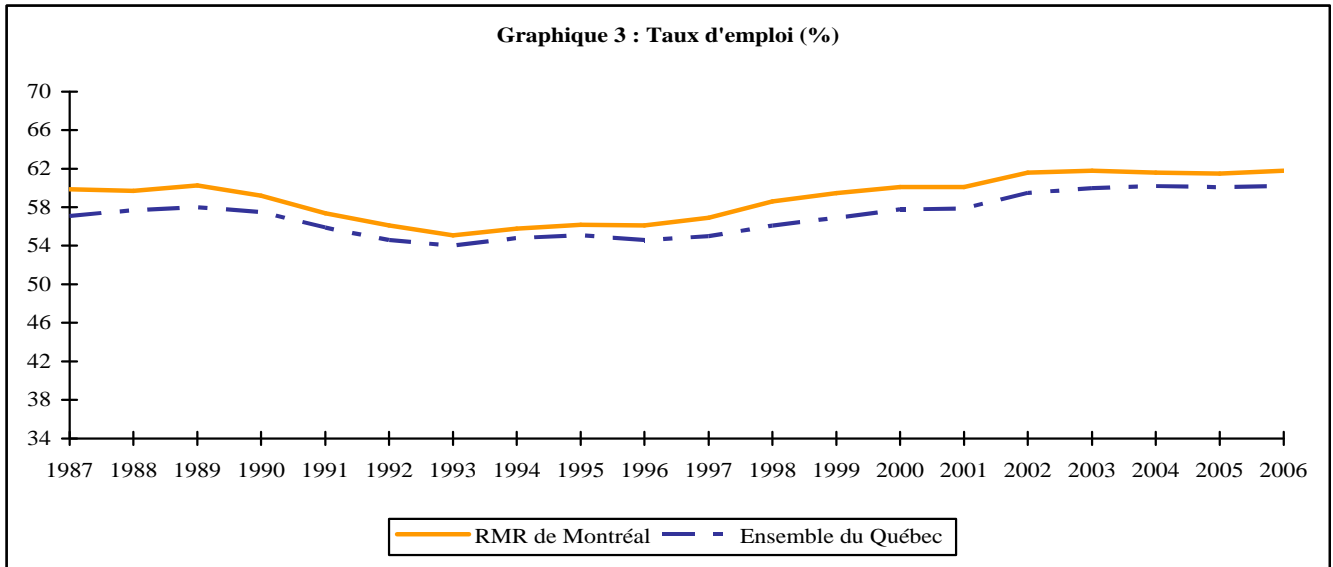
## Graphiques et tableaux

**Graphiques 1 et 2**  
**TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION**  
 Moyenne annuelle 2006



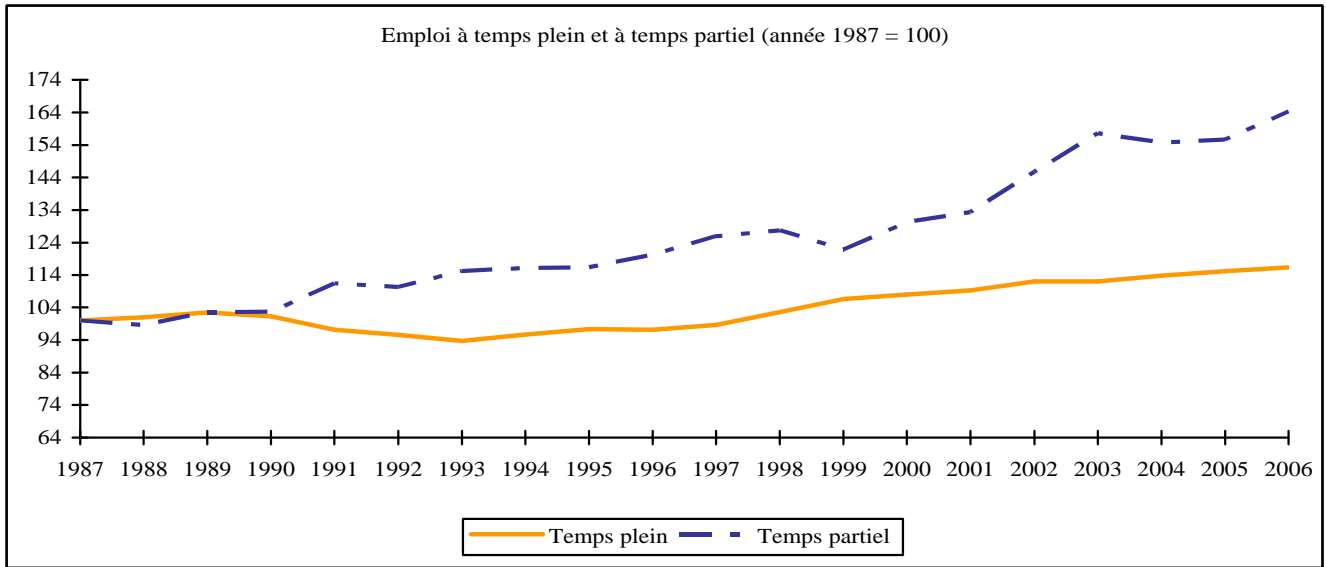
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphiques 3 et 4**  
**TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**  
**Moyenne annuelle 2006**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Graphique 5**  
**EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL**  
**RMR de Montréal**  
**Moyenne annuelle 2006**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 1A**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Indicateurs du marché du travail	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2006	Moyenne annuelle 2005	Variation %	Moyenne annuelle 2006	Moyenne annuelle 2005	Variation %
Population de 15 ans et plus (000)	3 003,8	2 966,3	1,3	6 251,5	6 182,2	1,1
Population active (000)	2 026,7	1 997,3	1,5	4 094,2	4 052,7	1,0
Emploi (000)	1 856,8	1 823,5	1,8	3 765,4	3 717,3	1,3
- Temps plein (000)	1 511,9	1 496,9	1,0	3 079,4	3 043,6	1,2
- Temps partiel (000)	344,9	326,7	5,6	686,1	673,7	1,8
Chômeurs et chômeuses (000)	169,8	173,7	-2,2	328,7	335,4	-2,0
Taux de chômage (%)	8,4	8,7		8,0	8,3	
Taux d'activité (%)	67,5	67,3		65,5	65,6	
Taux d'emploi (%)	61,8	61,5		60,2	60,1	
Durée du chômage (semaines)	21,8	20,2	7,9	20,4	20,2	1,0

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 1b**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**Montréal, Laval et RMR de Montréal moins Montréal et Laval**

Indicateurs du marché du travail	Montréal			Laval			RMR de Montréal moins Montréal et Laval		
	Moyenne annuelle 2006	Moyenne annuelle 2005	Variation %	Moyenne annuelle 2006	Moyenne annuelle 2005	Variation %	Moyenne annuelle 2006	Moyenne annuelle 2005	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	1 583,3	1 569,4	0,9	304,5	299,9	1,5	1 116,0	1 097,0	1,7
Population active (000)	1 045,5	1 031,1	1,4	200,8	197,4	1,7	780,4	768,8	1,5
Emploi (000)	940,2	920,3	2,2	187,5	181,7	3,2	729,1	721,5	1,1
- Temps plein (000)	753,2	757,0	-0,5	154,1	145,9	5,6	604,6	594,0	1,8
- Temps partiel (000)	186,9	163,2	14,5	33,4	35,8	-6,7	124,6	127,7	-2,4
Chômeurs et chômeuses (000)	105,4	110,9	-5,0	13,3	15,6	-14,7	51,1	47,2	8,3
Taux de chômage (%)	10,1	10,8		6,6	7,9		6,6	6,2	
Taux d'activité (%)	66,0	65,7		65,9	65,8		69,9	70,1	
Taux d'emploi (%)	59,4	58,6		61,6	60,6		65,3	65,8	
Durée du chômage (semaines)	23,5	22,1	6,3	23,3	16,1	44,7	--	--	--

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total, à cause des données qui ont été arrondies.

**Tableau 2**  
**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES**  
**QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**  
**Moyenne annuelle 2006**

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	50,7	18,3	41,4
Bas-Saint-Laurent	60,4	9,0	55,0
Capitale-Nationale	65,2	5,5	61,6
Chaudière-Appalaches	67,7	5,8	63,7
Estrie	64,6	8,2	59,3
Montréal	67,6	7,3	62,7
Montréal	66,0	10,1	59,4
Laval	65,9	6,6	61,6
Lanaudière	66,1	5,7	62,3
Laurentides	65,0	7,9	59,9
Outaouais	69,3	6,0	65,2
Abitibi-Témiscamingue	64,0	9,2	58,1
Mauricie	57,1	8,9	52,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	61,4	10,6	54,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	62,7	8,2	57,6
Centre-du-Québec	67,6	7,4	62,6
<b>RÉGIONS MÉTROPOLITAINES</b>			
Saguenay	61,2	8,8	55,8
Québec	66,3	5,2	62,8
Trois-Rivières	61,4	8,1	56,4
Sherbrooke	65,7	7,9	60,6
Montréal	67,5	8,4	61,8
Ottawa-Gatineau	71,9	5,2	68,2
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>65,5</b>	<b>8,0</b>	<b>60,2</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 3**  
**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Sexes et groupes d'âge	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2006	Moyenne annuelle 2005	Variation %	Moyenne annuelle 2006	Moyenne annuelle 2005	Variation %
<b>HOMMES</b>						
Population de 15 ans et plus (000)	1 465,3	1 455,9	0,6	3 073,4	3 038,0	1,2
Population active (000)	1 074,3	1 060,5	1,3	2 184,3	2 168,5	0,7
Emploi (000)	982,2	961,8	2,1	1 998,4	1 973,8	1,2
- Temps plein (000)	862,8	843,0	2,3	1 769,2	1 750,3	1,1
- Temps partiel (000)	119,4	118,8	0,5	229,3	223,5	2,6
Chômeurs (000)	92,2	98,8	-6,7	185,8	194,6	-4,5
Taux de chômage (%)	8,6	9,3		8,5	9,0	
Taux d'activité (%)	73,3	72,8		71,1	71,4	
Taux d'emploi (%)	67,0	66,1		65,0	65,0	
<b>FEMMES</b>						
Population de 15 ans et plus (000)	1 538,5	1 510,4	1,9	3 178,1	3 144,2	1,1
Population active (000)	952,3	936,7	1,7	1 909,9	1 884,2	1,4
Emploi (000)	874,7	861,7	1,5	1 767,0	1 743,5	1,3
- Temps plein (000)	649,2	653,9	-0,7	1 310,2	1 293,3	1,3
- Temps partiel (000)	225,5	207,9	8,5	456,8	450,1	1,5
Chômeuses (000)	77,7	75,0	3,6	142,9	140,7	1,6
Taux de chômage (%)	8,2	8,0		7,5	7,5	
Taux d'activité (%)	61,9	62,0		60,1	59,9	
Taux d'emploi (%)	56,9	57,1		55,6	55,5	
<b>15-29 ANS</b>						
Population de 15 à 29 ans (000)	755,4	738,0	2,4	1 481,7	1 472,8	0,6
Population active (000)	552,1	528,2	4,5	1 089,4	1 076,6	1,2
Emploi (000)	490,1	463,5	5,7	970,3	953,2	1,8
- Temps plein (000)	333,6	315,7	5,7	661,8	649,3	1,9
- Temps partiel (000)	156,5	147,8	5,9	308,5	303,9	1,5
Chômeurs et chômeuses (000)	62,0	64,7	-4,2	119,1	123,4	-3,5
Taux de chômage (%)	11,2	12,2		10,9	11,5	
Taux d'activité (%)	73,1	71,6		73,5	73,1	
Taux d'emploi (%)	64,9	62,8		65,5	64,7	
<b>30 ANS ET PLUS</b>						
Population de 30 ans et plus (000)	2 248,3	2 228,3	0,9	4 769,8	4 709,4	1,3
Population active (000)	1 474,6	1 469,1	0,4	3 004,7	2 976,1	1,0
Emploi (000)	1 366,8	1 360,0	0,5	2 795,1	2 764,1	1,1
- Temps plein (000)	1 178,3	1 181,1	-0,2	2 417,6	2 394,3	1,0
- Temps partiel (000)	188,5	178,9	5,4	377,5	369,8	2,1
Chômeurs et chômeuses (000)	107,8	109,1	-1,2	209,6	212,0	-1,1
Taux de chômage (%)	7,3	7,4		7,0	7,1	
Taux d'activité (%)	65,6	65,9		63,0	63,2	
Taux d'emploi (%)	60,8	61,0		58,6	58,7	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 4**  
**EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Secteurs d'activité <sup>1</sup>	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle		Variation	Moyenne annuelle		Variation
	2006 (000)	2005 (000)	%	2006 (000)	2005 (000)	%
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>373,4</b>	<b>388,6</b>	<b>-3,9</b>	<b>901,1</b>	<b>925,9</b>	<b>-2,7</b>
Agriculture	8,8	6,7	31,3	65,1	60,8	7,1
Foresterie et exploitation forestière	-	-	-	17,8	19,5	-8,7
Pêche, chasse et piégeage	-	-	-	2,6	2,1	23,8
Extraction minière	3,1	-	-	18,4	16,8	9,5
Services publics	12,7	14,1	-9,9	29,7	31,8	-6,6
Construction	78,6	81,0	-3,0	186,1	179,2	3,9
Fabrication	268,4	285,4	-6,0	581,3	615,7	-5,6
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	32,9	36,0	-8,6	71,9	74,5	-3,5
Usines de textiles et de produits textiles	6,4	8,5	-24,7	15,9	19,8	-19,7
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	23,6	25,2	-6,3	33,3	36,2	-8,0
Fabrication de produits en bois	10,6	6,6	60,6	52,8	53,7	-1,7
Fabrication du papier	10,5	10,5	0,0	33,5	39,7	-15,6
Impression et activités connexes de soutien	15,0	18,2	-17,6	28,3	33,8	-16,3
Fabrication de produits chimiques	23,2	24,7	-6,1	31,1	32,2	-3,4
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	12,8	18,6	-31,2	36,3	44,0	-17,5
Fabrication de produits minéraux non métalliques	4,9	6,9	-29,0	17,2	18,7	-8,0
Première transformation des métaux	10,8	9,6	12,5	30,8	35,1	-12,3
Fabrication de produits métalliques	19,3	21,6	-10,6	43,9	46,3	-5,2
Fabrication de machines	11,8	12,9	-8,5	26,6	27,5	-3,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	15,5	16,6	-6,6	23,9	25,3	-5,5
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	9,9	6,0	65,0	17,3	11,6	49,1
Fabrication de matériel de transport	35,3	33,6	5,1	54,9	51,5	6,6
Fabrication de meubles et de produits connexes	15,0	12,9	16,3	38,5	36,8	4,6
Activités diverses de fabrication <sup>2</sup>	9,8	16,9	-42,0	25,1	29,0	-13,4
<b>Secteur des services</b>	<b>1 483,5</b>	<b>1 435,0</b>	<b>3,4</b>	<b>2 864,4</b>	<b>2 791,4</b>	<b>2,6</b>
Commerce de gros	86,9	86,5	0,5	142,6	140,8	1,3
Commerce de détail	232,9	231,0	0,8	485,9	478,8	1,5
Transport et entreposage	88,9	82,7	7,5	167,2	164,4	1,7
Finance	66,0	57,9	14,0	106,9	96,0	11,4
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	28,1	23,9	17,6	58,2	52,8	10,2
Services immobiliers	27,0	28,5	-5,3	41,4	42,5	-2,6
Services de location et de location à bail	8,5	6,3	34,9	15,7	12,5	25,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	159,9	149,8	6,7	241,7	224,1	7,9
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	82,1	73,7	11,4	139,8	130,6	7,0
Services d'enseignement	132,5	131,8	0,5	260,9	243,8	7,0
Soins de santé et assistance sociale	221,9	205,1	8,2	454,1	444,7	2,1
Information, culture et loisirs	102,0	106,9	-4,6	160,4	167,9	-4,5
Hébergement et restauration	96,2	98,5	-2,3	214,8	215,7	-0,4
Autres services	72,2	75,8	-4,7	159,1	161,2	-1,3
Administration fédérale (incluant la défense)	20,9	18,4	13,6	73,5	69,4	5,9
Administrations publiques provinciales et territoriales	23,5	26,3	-10,6	72,0	85,6	-15,9
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	34,0	31,8	6,9	70,1	60,6	15,7
<b>ENSEMBLE DES SECTEURS</b>	<b>1 856,8</b>	<b>1 823,5</b>	<b>1,8</b>	<b>3 765,4</b>	<b>3 717,3</b>	<b>1,3</b>

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2 L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 5**  
**EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE**  
**RMR de Montréal et ensemble du Québec**

Genre de compétence	RMR de Montréal			Ensemble du Québec		
	Moyenne annuelle 2006 (000)	Moyenne annuelle 2005 (000)	Variation %	Moyenne annuelle 2006 (000)	Moyenne annuelle 2005 (000)	Variation %
Gestion	174,9	182,8	-4,3	319,3	329,0	-2,9
Affaires, finance et administration	378,5	353,3	7,1	685,2	661,1	3,6
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	152,2	143,7	5,9	263,9	254,5	3,7
Secteur de la santé	118,6	111,8	6,1	242,3	240,6	0,7
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	185,7	162,5	14,3	358,5	325,4	10,2
Arts, culture, sports et loisirs	79,1	87,5	-9,6	125,6	133,6	-6,0
Vente et services	439,1	438,9	0,0	887,5	876,4	1,3
Métiers, transport et machinerie	210,7	210,0	0,3	527,3	525,7	0,3
Prof. propres au secteur primaire	13,4	16,5	-18,8	96,2	97,8	-1,6
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	104,5	116,6	-10,4	259,7	273,3	-5,0
<b>ENSEMBLE DES PROFESSIONS</b>	<b>1 856,8</b>	<b>1 823,5</b>	<b>1,8</b>	<b>3 765,4</b>	<b>3 717,3</b>	<b>1,3</b>
<b>Niveau de compétence<sup>1</sup></b>						
Gestion	174,9	182,8	-4,3	319,3	329,0	-2,9
Professionnel	383,9	374,7	2,5	668,3	650,5	2,7
Technique	559,6	542,3	3,2	1 218,1	1 211,2	0,6
Intermédiaire	532,6	522,1	2,0	1 123,3	1 095,6	2,5
Élémentaire	205,7	201,8	1,9	436,4	431,0	1,3

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

<sup>1</sup> Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);  
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);  
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

**Tableau 6**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Année 2006	Année 2005	Variation %	Taux de prestation <sup>2</sup> Année 2006
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>				
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14 768	14 253	3,6	22,5
Bas-Saint-Laurent	15 184	14 750	2,9	11,2
Capitale-Nationale	21 213	21 947	-3,3	4,8
Chaudière-Appalaches	16 283	16 770	-2,9	6,2
Estrie	12 271	12 689	-3,3	6,4
Montérégie	40 045	39 770	0,7	4,6
Montréal	45 099	46 976	-4,0	3,6
Laval	8 848	9 155	-3,4	3,8
Lanaudière	16 383	15 810	3,6	6,2
Laurentides	19 889	19 449	2,3	6,3
Outaouais	8 964	9 501	-5,7	4,1
Abitibi-Témiscamingue	9 352	9 451	-1,0	9,4
Mauricie	13 509	13 538	-0,2	7,9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	18 757	19 123	-1,9	9,7
Côte-Nord	8 515	8 834	-3,6	12,4
Nord-du-Québec	2 120	2 062	2,8	8,4
Centre-du-Québec	10 788	10 957	-1,5	7,3
ZME <sup>3</sup> de Montréal	95 374	97 022	-1,7	4,1
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>281 988</b>	<b>285 032</b>	<b>-1,1</b>	<b>5,7</b>

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

**Tableau 7**  
**PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI<sup>1</sup>**  
**SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Année <sup>4</sup> 2006	Année <sup>4</sup> 2005	Variation %	Taux de prestation <sup>2</sup> Année <sup>4</sup> 2006
<b>RÉGIONS ÉCONOMIQUES</b>				
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 692	2 743	-1,9	4,1
Bas-Saint-Laurent	3 472	3 592	-3,3	2,6
Capitale-Nationale	10 159	10 696	-5,0	2,3
Chaudière–Appalaches	3 819	3 947	-3,2	1,5
Estrie	5 806	5 821	-0,3	3,0
Centre-du-Québec	4 428	4 332	2,2	3,0
Montérégie	18 323	18 826	-2,7	2,1
Montréal	61 074	64 153	-4,8	4,9
Laval	4 047	4 001	1,1	1,7
Lanaudière	6 420	6 448	-0,4	2,4
Laurentides	7 229	7 345	-1,6	2,3
Outaouais	6 680	6 847	-2,4	3,0
Abitibi-Témiscamingue	2 983	3 050	-2,2	3,0
Mauricie	7 462	7 756	-3,8	4,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5 968	6 331	-5,7	3,1
Côte-Nord	1 528	1 572	-2,8	2,2
Nord-du-Québec	592	587	0,9	2,4
ZME <sup>3</sup> de Montréal	79 866	82 959	-3,7	3,4
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>	<b>152 688</b>	<b>157 805</b>	<b>-3,2</b>	<b>3,1</b>

1 Adultes sans contraintes à l'emploi.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

4 Les données annuelles sont la moyenne des douze mois allant de novembre de l'année précédente à octobre de l'année concernée

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.